

Fiche pédagogique

La Tortue rouge

Sortie en salles :
29 juin 2016



Film d'animation long métrage,
France / Japon / Belgique, 2016

Réalisation et scénario original :
Michael Dudok de Wit

Adaptation : Michael Dudok de
Wit et Pascale Ferran

Producteur artistique :
Isao Takahata

Création graphique :
Michael Dudok de Wit

Studio d'animation :
Prima Linea Productions

Musique originale :
Laurent Perez del Mar

Version originale sans paroles

Durée : 1h20

Public concerné :
Age légal : 8 ans
Age recommandé : 12 ans

Site de la Commission nationale
du film et de la protection des
mineurs
<http://filmrating.ch/fr/jugendschutz/>

Festival de Cannes 2016
Prix spécial dans la section Un
Certain regard

Résumé

Pris dans une tempête, un marin naufragé échoue sur une île déserte. Il fait progressivement connaissance avec la flore et la faune de l'île et trouve sans peine de quoi survivre. Bien décidé à rejoindre le monde civilisé, il construit un radeau de bambou, qui est mis en pièces de manière mystérieuse. Le manège se répète par deux fois. Le naufragé doit se résigner à rester prisonnier de son île où il dort le plus souvent à la belle étoile.

Après l'échec d'une nouvelle tentative de prendre le large, l'homme s'en prend violemment à une tortue de mer géante, qu'il tient pour responsable de son infortune. L'animal meurt, mais le marin échoué entame une nouvelle vie, après l'apparition providentielle d'une jeune femme qui lui donne bientôt un enfant.

Le garçon grandit et devient lui aussi un homme, mais un danger mortel menace la quiétude de la petite famille : un tsunami rugissant approche de l'île et s'appête à tout détruire sur son passage...

Commentaires



Privège rarissime, la présentation de *La Tortue rouge* en sélection officielle à Cannes donne déjà une idée du caractère exceptionnel de ce film d'animation. Avec ce titre, Michael Dudok De Wit (photo ci-contre) livre son premier long métrage à l'âge de 63 ans. Ce Néerlandais gagne enfin le droit de toucher un plus large public, après des courts métrages très remarquables et distingués par les récompenses les plus prestigieuses (César en 1996 pour [Le Moine et le poisson](#), Oscar en 2001 pour [Father and Daughter](#)).

Disciplines et thèmes concernés :

MSN Diversité du vivant :

Déterminer des caractéristiques du monde vivant et de divers milieux et en tirer des conséquences pour la pérennité de la vie...

Objectif MSN 28-25 du PER

Analyser l'organisation du vivant et en tirer des conséquences pour la pérennité de la vie...

Objectif MSN 38-35 du PER

Arts :

S'imprégner de divers domaines et cultures artistiques...en identifiant le sujet d'une œuvre, sa forme, sa technique...

Objectif A 24 AV du PER

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques...

Objectif A 34 AV du PER

FG MITIC, éducation aux médias :

Décoder la mise en scène de divers types de messages...en découvrant la grammaire de l'image par l'analyse des formes iconiques diverses...en identifiant les stéréotypes les plus fréquents

Objectif FG MITIC 21 du PER

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'information...en analysant des images fixes et animées au moyen de la grammaire de l'image.

Objectif FG 31 du PER

La réussite de *La Tortue rouge* tient à une étonnante alchimie, puisque le projet a été porté par le studio Ghibli au Japon, tout en étant réalisé dans le cadre d'un studio d'animation français (Prima Linea Productions). Une cinéaste française expérimentée (Pascale Ferran) a aidé le créateur à développer son scénario sur un parti pris audacieux : se passer totalement de dialogues durant 80 minutes.

La Tortue rouge tranche agréablement avec le tout venant de la production du cinéma d'animation, tant au plan de l'esthétique que de l'esprit. On est en effet très loin de l'univers des super héros, des animaux anthropomorphisés beaux parleurs et du mode de vie consumériste de *l'American way of life*...

Dans le dossier de presse du film, le réalisateur avoue avoir évité le piège classique : *"Certains de mes amis, à qui on avait fait des promesses magnifiques, sont partis en Californie pour en revenir déçus après avoir vu leur projet remanié par les producteurs"*. Michael Dudok de Wit a, lui, obtenu du studio Ghibli la garantie de travailler sous le régime de la loi française (respectueuse du droit d'auteur) et plusieurs mois pour développer son scénario.

Le cinéaste aimait ce thème rebattu du Robinson sur une île déserte : *"Non pas pour raconter comment il survit, car cela a déjà été fait si souvent. Il me fallait plus. J'ai donc fait un séjour sur une petite île des Seychelles, nom synonyme de vacances de luxe, mais j'ai fait un choix plus simple, logeant chez l'habitant, pendant dix jours. Je me promenais seul, à tout observer et à prendre des milliers de photos. Il n'était pas*

question de tomber dans les look "brochure de vacances". Mon naufragé ne doit pas adorer l'endroit, il veut à tout prix rentrer chez lui, car l'île n'est pas si accueillante que ça. Il y a des dangers, l'extrême solitude, il pleut, il y a des insectes..."

La Tortue rouge ne se résume pas à ses péripéties. C'est plutôt un film qui frappe par son climat et sa faculté de plonger ses spectateurs dans un état de conscience très particulier : le sentiment d'abandon et l'attente face à la mer ; l'attention décuplée des sens devant le frémissement de la nature et le mouvement imprévisible de ses créatures ; la stupeur du pauvre mortel devant ce qui apparaît comme intemporel.

Comme dans son court métrage [*Father and Daughter*](#), Michael Dudok de Wit résume le cycle de la vie d'une façon à la fois poétique et implacable. *"Ce film raconte que la mort est une réalité"*, poursuit-il dans le dossier de presse. *"L'être humain a tendance à s'opposer à la mort, à avoir peur de la mort, à lutter contre et ceci est très sain et naturel. Et pourtant, simultanément, on peut avoir une compréhension intuitive très belle qu'on est la vie pure et qu'on n'a pas besoin de s'opposer à la mort. J'espère que le film transmet un peu ce sentiment"*.

Jalonné d'envolées lyriques très réussies, voilà un film qui nous ramène à notre condition humaine et à l'acceptation de nos limites. Dépouillé des gadgets communicants et du fatras technologique qui font notre ordinaire, *La Tortue rouge* nous projette dans un inconnu fascinant et perturbant à la fois : l'univers de la déconnexion.

Objectifs pédagogiques

- Examiner la bande-annonce d'un film et pointer les éléments attirants pour le spectateur/la spectatrice
- Examiner l'affiche d'un film et souligner les éléments attirants pour le spectateur/la spectatrice
- Identifier les conditions nécessaires à la survie d'un individu solitaire dans un milieu naturel
- Identifier les choix artistiques qui font de *La Tortue rouge* un film d'animation exceptionnel
- Par une forme d'expression artistique donnée (dessin, écriture...), proposer une représentation personnelle d'une île déserte

Pistes pédagogiques

AVANT LA VISION DU FILM

Proposer d'examiner attentivement l'affiche du film (fournie en annexe). Identifier les créatures représentées ([l'homme](#), [la femme](#), [l'enfant](#), [les crabes](#)). Faire observer que la tortue fait partie intégrante du graphisme du titre ([dans la lettre "O"](#)). Demander aux élèves s'il est possible de deviner à quelle époque se situe cette histoire et dans quel endroit du monde. L'indécision à ce propos est-elle décourageante ou stimulante ?

On pourra aussi visionner ensemble [la bande-annonce du film](#), qui donne un aperçu très fidèle de l'esthétique et du climat du film. Identifier les éléments qui donnent envie de voir ce long métrage. Identifier ce qui semble faire son originalité.

Demander aux élèves s'ils connaissent le personnage de [Robinson Crusoé](#). Leur a-t-on déjà lu ou montré cette histoire ? Quel était le support ? ([Livre](#), [livre illustré](#), [bande dessinée](#), [film d'animation](#), [film ou téléfilm de fiction](#)). Y a-t-il d'autres récits, d'autres films, où il est question d'un personnage qui doit apprendre à survivre en solitaire

dans un milieu ? Dresser une liste (même imparfaite, lacunaire).

APRÈS LA VISION DU FILM

Examiner collectivement ce qui constitue l'identité du personnage principal du film. Mettre en évidence le fait qu'on en sait très peu sur lui : il s'agit d'un homme, blanc, naufragé. On ignore son état-civil (est-il marié, a-t-il des enfants ?), son pays de provenance, son métier, son passé... A ce sujet, interroger les élèves sur un procédé qui aurait pu apporter des informations : par quels moyens le réalisateur aurait-il pu nous renseigner sur le personnage et son passé ? ([Par le recours au flash-back](#), [par des monologues](#), [par un montage parallèle dévoilant la vie de ses proches restés à terre](#)).

Cette identité en friche favorise-t-elle à votre avis l'identification au personnage ?

L'ambivalence de la nature

L'île sur laquelle échoue le naufragé est a priori "déserte". Mais si aucun autre être humain ne semble l'habiter, est-elle si déserte que cela ? ([Pointer la prolifération incroyable du vivant](#))

dont le film témoigne. On pourra par exemple lister tous les animaux qui apparaissent à l'image ou dans la bande-son : crabes, phoque, poissons, tortues, chauve-souris, mouches, fourmis, araignée, mouettes, lézard, têtards, grenouilles, mille-pattes...).

Demander aux élèves de repérer ce qui favorise cette prolifération du vivant (et la survie du naufragé) : climat chaud et fréquentes averses, présence d'eau douce sur l'île, bordée d'une mer non polluée, plantée d'une forêt aux essences variées (arbres fruitiers).

A partir d'une séquence précise (celle où le bébé met un crabe dans sa bouche, le recrache, avant qu'il ne soit happé par une mouette), on pourra mettre en évidence la notion de "chaîne alimentaire".

Au moyen de la **fiche élèves** (fournie en annexe), recenser les éléments qui trahissent une nature plutôt hostile à l'homme, ou au contraire utile.

Hostile : mer déchaînée, tsunami, crevasse dans laquelle tombe le naufragé, puis son fils, animal marin qui détruit à plusieurs reprises le radeau,...

Utile : eau douce sur l'île, fruits et produits de la mer comestibles, bambous, branchages protecteurs,...

Un animal cristallise cette ambivalence de la nature : le phoque mort sur la plage ne peut pas nourrir le naufragé affamé parce que sa viande est avariée, en revanche sa peau peut lui fournir de quoi se confectionner un pantalon résistant...

Les choix artistiques du film

La Tortue rouge est un film sans paroles. Est-ce que les élèves ont

déjà vu (et suivi de bout en bout) un long métrage qui se passe totalement de mots ? Est-ce que ce choix nous empêche de comprendre ce qui se passe ? Quels sont les avantages d'un tel procédé ? (On est d'autant plus attentif à ce qui se passe, aux sensations, au climat. On se fait littéralement "son propre film", en imaginant ce qui va arriver...).

Quelles sont les limites d'un film sans paroles ? (Les pensées des personnages nous restent inconnues).

Les décors et les lumières du film résultent d'une observation minutieuse du réel. Par ses photographies, le réalisateur avait documenté de manière très précise l'influence de la lumière sur les nuages, aux différentes heures du jour. C'est notamment cet aspect documentaire qui donne au film son charme et sa vérité.

La technique d'animation ne relève pas de la *rotoscopie*, mais de l'*animation analytique*. Quelle est la différence ? Dans la rotoscopie (déjà pratiquée dans les années 1920), on filme des personnages en prises de vues réelles (fig.1), puis on décalque ces images en dessins (fig. 2). Voir une [excellente démonstration de ce procédé](#) en vidéo.

Fig. 1.



Fig. 2.



La Tortue rouge recourt plutôt au principe de l'animation analytique : "On filme des comédiens, puis on détecte les poses fortes (...). Tout est redessiné comme dans un cours de modèle vivant. L'acteur filmé nous sert juste de référence", explique Jean-Christophe Lie, le chef animateur du film.



On commentera aussi avec profit les séquences de rêve du film (l'envol du naufragé sur un pont de bambous ; le concert du quatuor à cordes ; la lévitation de la tortue morte) : un choix stylistique nous indique-t-il qu'il s'agit d'un rêve ? (Les deux premières séquences sont en noir et blanc).

Il est en outre nécessaire de mettre en évidence le rôle de la musique dans le film. Le compositeur Laurent Perez del Mar dit avoir eu trois impératifs :

- 1 – Respecter les silences, les bruits de la nature
- 2 – Veiller à ce que la musique et les sons, les ambiances de la nature se fondent totalement
- 3 – Créer un rythme dans la narration avec la musique.

"Pour obtenir la cohabitation la plus subtile entre les sons naturels et la musique, j'ai utilisé beaucoup de pièces de bois, de bambous, dans l'écriture des percussions", commente Laurent Perez del Mar dans le dossier de presse.

Il est également possible de donner à commenter aux élèves 4

photogrammes tirés du film (annexe 3 de cette fiche).

La représentation du "paradis"

Les Seychelles ont servi de repère documentaire à Michael Dudok de Wit. A ce titre, il peut être intéressant de regarder un bref extrait de ce [clip de promotion touristique](#) (14'05"). Quel contraste observent les élèves avec la représentation que donne *La Tortue rouge* de cet univers ? (On pourra souligner le choix musical, outrageusement folklorique dans le clip ; mettre en évidence le rythme des plans dans le long métrage, qui donne sa vraie respiration à la vie réelle, alors que le clip ne fait que feuilleter des vignettes ; on pourra repérer dans le clip les stéréotypes de l'exotisme destinés à "vendre" du voyage et des séjours ; on pourra s'amuser à identifier les aspects désagréables de la vie insulaire, que le clip gomme soigneusement, comme la pluie).

On pourra demander aux élèves d'effectuer une recherche sur Internet. Consigne possible : identifier les menaces qui pèsent sur les tortues de mer. Les élèves devront comparer les informations de trois sites web, qu'ils seront capables d'identifier et de citer comme sources, comme par exemple [celui-ci](#).

En recourant à une forme d'expression artistique (dessin de préférence), invitez vos élèves à donner leur propre représentation de l'île déserte sur laquelle ils seraient prêts à passer du temps (et pourquoi pas le reste de leur vie).

Pour en savoir plus

Michael Dudok de Wit présente *La Tortue rouge* (interview radio sur RTS La 1^{ère})

<http://www.rts.ch/info/culture/cinema/7847496-michael-dudok-de-wit-presente-son-film-la-tortue-rouge-.html>

Entretien vidéo avec le réalisateur et présentation de quelques éléments liés à la fabrication du film :

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19563756&cfilm=243780.html

Les tortues marines sur le site du WWF Suisse :

http://www.wwf.ch/fr/savoir/biodiversite/especes/portraits_especes/tortues.cfm

Les tortues marines sur le site Dinosoria.com :

http://www.dinosoria.com/tortue_mer.htm

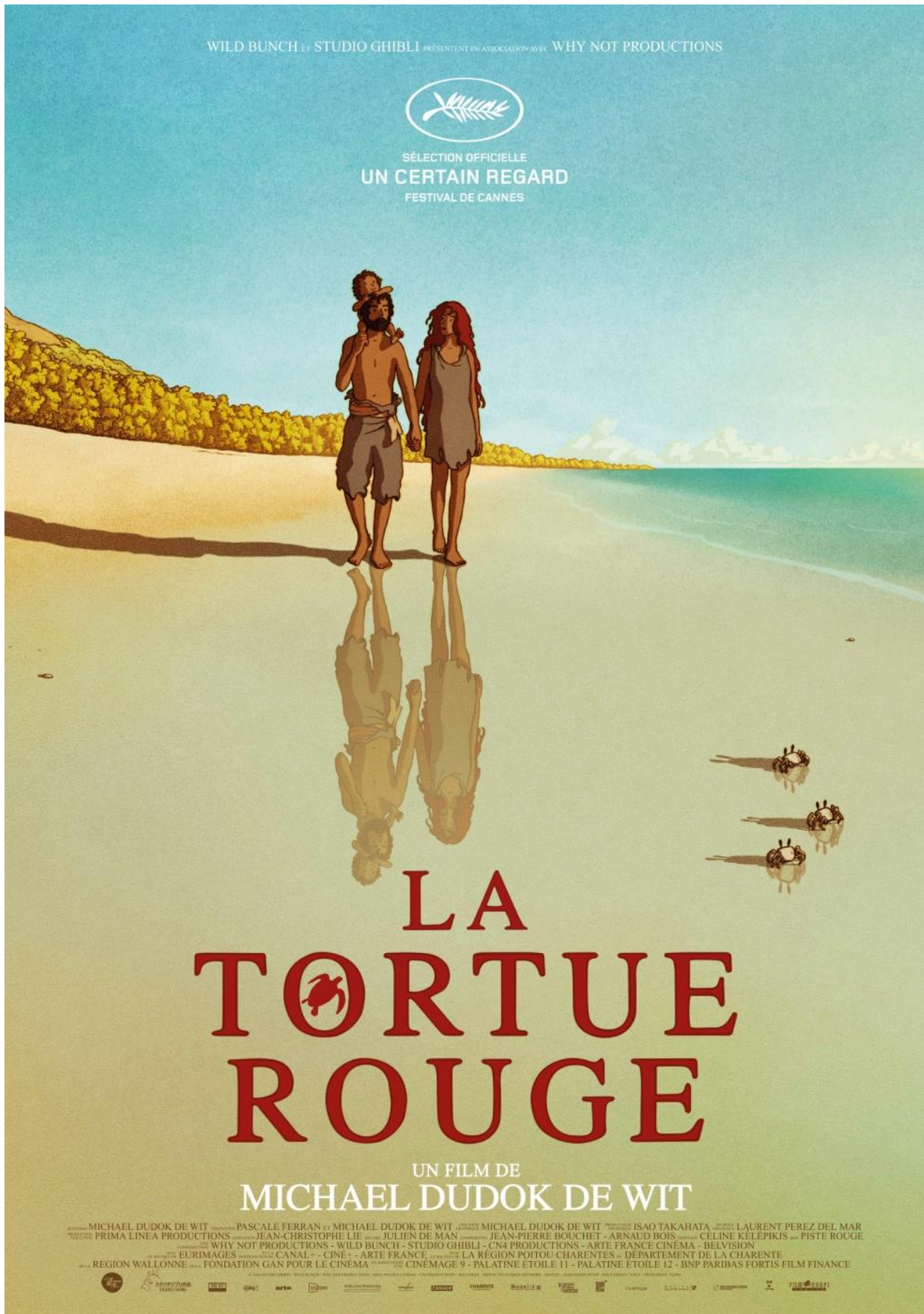
"Trois mécanismes qui expliquent l'hécatombe des espèces marines", sur le site de France Télévisions :

http://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/trois-mecanismes-qui-expliquent-l-hecatombe-des-especes-marines_1086491.html

Christian Georges, collaborateur scientifique à la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), juillet 2016



Annexe 1 – Affiche du film



Annexe 2 - Fiche élève - L'ambivalence de la nature dans le film *La Tortue rouge*

En quoi la nature est-elle hostile ? En quoi est-elle utile ?

Nature hostile	Nature utile

Annexe 3 – Photogrammes tirés du film La Tortue rouge

